



Formulaire Rapport final concernant des projets de recherche

En passant sur le symbole  à l'aide de votre souris ou en effectuant un Ctrl+clic, vous obtiendrez des explications supplémentaires sur les différentes rubriques de ce formulaire. Si nécessaire, vous pouvez agrandir ou copier les champs proposés pour ajouter des informations.

1. Informations générales

Nom du projet

Tabagisme et usage des cigarettes électroniques chez les jeunes.

Personne à contacter pour information complémentaire

Dre Yara Barrense-Dias

Courriel

yara.barrense-dias@unisante.ch

Remarque importante :

Le rapport sera publié sur le site Internet du FPT. Veuillez décrire les résultats aussi brièvement que possible, dans une langue simple, compréhensible par un public non initié, et en évitant les termes techniques. Le rapport doit obligatoirement être rédigé dans l'une des langues officielles (pas en anglais).

2. Évaluation du projet

2.1 Évaluation du résultat du projet

De manière générale, comment évaluez-vous le déroulement et le résultat du projet ?



Commentez brièvement votre évaluation.

Au niveau du déroulement du projet, nous avons rencontré quelques difficultés dans le traitement des données longitudinales. En effet, nous avons finalement dû recourir à la méthode de l'imputation multiple des données manquantes qui rendent plus difficiles à utiliser les procédures d'optimal matching et d'analyses de séquences. Cette démarche n'était pas prévue dans le projet initial ce qui a complexifié le travail d'analyse et entraîné un certain retard par rapport au calendrier prévu. Ces imputations se sont cependant avérées indispensables pour l'exploitation complète des données et l'interprétation de nos résultats. De plus, nous n'avions pas prévu d'analyser les trajectoires de consommation. Les expert-e-s ayant souligné l'intérêt de ces résultats qui permettent d'obtenir une approche temporelle de la consommation de substances, nous avons donc fait des analyses supplémentaires non prévues au départ.

Enfin, nous avons également dû réviser une première version du rapport de recherche préalablement soumis aux expert·es membres du comité au regard de leurs commentaires et demandes (en annexe). Le rapport de recherche a gagné en clarté et en pertinence suite à ces modifications mais un travail supplémentaire a dû être fourni. La partie analytique n'a pas été remise en question mais nous avons dû significativement refondre le rapport afin de considérer d'autres approches théoriques en plus de celle de la portée d'entrée, mieux contextualiser la situation en Suisse au vu de la portée politique de cette thématique et présenter la diversité des produits du tabac, étoffer la partie sur les risques pour la santé liés à l'usage de cigarettes électroniques, modérer certains propos et rajouter quelques limitations n'entachant en rien les résultats et les recommandations de notre étude. Ces modifications ont été demandées par les expert·es et ont été apportées pour éviter, notamment, des raccourcis sans réflexion globale.

Avec le comité d'expert·es, nous avons également mené une réflexion autour de la différence entre adultes et jeunes par rapport à la cigarette électronique et avons apporté des précisions dans le rapport. En effet, les comportements des jeunes et ceux des adultes concernant la consommation de substances (notamment les cigarettes électroniques) est très différents. Il a donc été nécessaire d'appuyer et d'explicitier ces différences afin d'éviter les amalgames car ce rapport ne remet pas en doute la possibilité de s'aider de la cigarette électronique pour l'arrêt du tabac dans une population adulte.

A la demande des expert·es, nous avons également ajouté un glossaire des mots-clés, particulièrement ceux liés au domaine des addictions, au début du rapport.

L'ensemble du projet a permis de répondre aux questions de recherche posées initialement, bien que reformulées sur demande des expert·es pour amener plus de clarté et de précisions, et de définir plusieurs points clés susceptibles de mener à des réflexions autour de la prévention du tabagisme chez les jeunes.

2. Résumé

Dans les pays industriels développés comme la Suisse, le tabagisme est la plus grande cause de mortalité qu'il est possible d'éviter. L'arrivée des cigarettes électroniques sur le marché des produits du tabac, présentées par les fabricants comme une alternative moins nocive que les cigarettes traditionnelles, annonçait la promesse d'une réduction des prévalences tabagiques dans la population. Toutefois, l'utilisation de cigarettes électroniques a également gagné en popularité auprès des adolescent-es, dont une grande partie n'a encore jamais fumé. Plusieurs risques ont été avancés face à cet engouement : le risque d'une renormalisation du comportement de fumer à cause de la similarité des gestes et de la ressemblance entre l'aspect de la vapeur et la fumée; le risque d'initiation au tabagisme des jeunes non-fumeur-ses suite à l'utilisation de cigarettes électroniques ; les risques pour la santé liés à l'usage de cigarette électronique et ceux induits par la présence de nicotine et d'autres substances nocives dans les e-liquides.

Ce projet de recherche a pour but l'étude des comportements de consommation de cigarettes électroniques et des associations potentielles entre l'usage de ce produit et le tabagisme chez les jeunes. Les données analysées sont issues de l'étude longitudinale *GenerationFRee* qui porte sur la problématique des jeux d'argent et plus largement sur le style de vie des jeunes. Cette étude a été conduite durant les années scolaires 2014-2015/2015-2016 à 2018-2019 auprès de jeunes en éducation post-obligatoire dans le canton de Fribourg, âgé-es de 15 à 24 ans (moyenne de 16.8 ans) à la première vague. L'échantillon longitudinal est composé de 1705 jeunes qui ont été suivi-es durant au moins 3 des 4 vagues de l'enquête.

Les analyses ont permis d'observer deux trajectoires particulièrement fréquentes chez les jeunes : celles et ceux qui n'ont jamais fumé au cours de la période d'enquête (46%) et celles et ceux qui ont été des fumeur-ses tout au long de la période d'enquête (8%). Concernant l'usage de cigarettes électroniques, les jeunes les utilisent plus de manière expérimentale (c.-à-d. ponctuellement), que sur la durée. Les résultats ont mis en avant que, parmi les jeunes non-fumeur-ses, celles et ceux qui avaient utilisé des cigarettes électroniques avaient plus de risques de s'initier au tabagisme par la suite par rapport aux jeunes qui n'en avaient préalablement pas utilisé. Chez les jeunes initialement fumeur-es, l'usage de cigarettes électroniques ne semble pas avoir d'effets bénéfiques, tels que l'arrêt ou la diminution de la consommation de tabac. En effet, les jeunes fumeur-ses qui utilisaient initialement également des cigarettes électroniques (et avaient donc un usage dual) n'avaient pas plus de chance d'arrêter de fumer que les jeunes fumeur-ses qui n'en avaient pas utilisé.

Les résultats de cette étude ont mis en avant que l'usage de cigarettes électroniques par les jeunes était avant tout expérimental et qu'il se faisait plus de manière complémentaire aux cigarettes traditionnelles que de manière substitutive. De plus, de nombreuses études mettent en évidence que l'usage de cigarettes électroniques conduirait certain-es jeunes non-fumeur-ses à s'initier ensuite au tabagisme. Au vu de ces résultats, nous estimons que l'usage de cigarettes électroniques chez les jeunes, s'il ne se substitue pas au moins partiellement aux cigarettes traditionnelles, devrait être découragé. Ainsi, en l'état des connaissances, il est nécessaire de faire valoir le principe de précaution concernant les mesures à mettre en place pour contrôler l'usage des cigarettes électroniques et de fournir ainsi un environnement protecteur pour les non-consommateur-trices, en particulier les plus jeunes. Nous préconisons : l'augmentation du prix via l'instauration d'une taxe ; l'interdiction de vente aux mineur-es ; l'interdiction de toute forme de publicité, promotion et sponsoring; et l'interdiction de vapoter dans les lieux publics fermés. De plus, le travail d'éducation, de communication et de sensibilisation des jeunes destiné à prévenir le tabagisme doit également couvrir l'usage des cigarettes électroniques en mettant en avant les risques pour la santé et ceux de développer une dépendance à la nicotine. Enfin, nous relevons la nécessité de continuer à monitorer les comportements d'usage des cigarettes électroniques et traditionnelle et d'étudier séparément les comportements de consommation des adultes et ceux des jeunes.

3. Résultats du projet

3.1 Questions de recherche

Ce projet de recherche s'est intéressé aux trajectoires de consommation de cigarettes électroniques et de cigarettes traditionnelles chez les jeunes. Les questions de recherche initiales étaient les suivantes :

1. Est-ce que les usager·ères de cigarettes électroniques sont plus à risque de devenir des fumeur·ses de cigarettes traditionnelles ?
2. Est-ce que l'usage de cigarettes électroniques par les fumeur·ses de cigarettes traditionnelles est une aide leur permettant d'abandonner le tabagisme ?
3. Quels sont les facteurs individuels et contextuels caractérisant les différentes trajectoires de consommation de cigarettes électroniques et traditionnelles ?
4. Quel est le rôle des autres substances, plus particulièrement le mésusage d'alcool (épisodes d'ivresse) et la consommation de cannabis, dans ces trajectoires ?

Une première version du rapport a été soumise au comité d'expert·es de l'étude qui ont soulevés plusieurs points importants qui nécessitaient un remaniement des questions de recherches. Elles ont ainsi été modifiées et comme suit dans la version finale du rapport :

1. Chez les jeunes non-fumeur·ses, l'usage de cigarettes électroniques est-il associé à l'initiation au tabagisme ?
2. Chez les jeunes fumeur·ses, l'usage de cigarettes électroniques est-il associé à l'arrêt du tabagisme ?
3. Quels sont les profils types des trajectoires de consommation de cigarettes électroniques et traditionnelles chez les jeunes ? Quels sont les facteurs individuels et contextuels caractérisant ces trajectoires ?

3.2 Démarche

Nous avons tout d'abord conduit une revue de la littérature sur l'association entre l'usage des cigarettes électroniques et l'initiation au tabagisme chez les jeunes. Nous avons identifié 27 études satisfaisant certains critères d'inclusion, comme le traitement de données longitudinales de jeunes âgées entre 10 à 24 ans.

Nous avons ensuite procédé à l'analyse des données de l'enquête *GénérationFRee* qui avait été financée par le Programme Intercantonal de Lutte contre la Dépendance au Jeu (PILDJ) et le canton de Fribourg. Cette enquête longitudinale a été conduite durant les années scolaires 2014-2015/2015-2016 (agrégation des données de la première enquête des deux cohortes) à 2018-2019 auprès de jeunes en éducation post-obligatoire dans le canton de Fribourg, âgé·es de 15 à 24 ans (moyenne de 16.8 ans) à la première vague. L'échantillon longitudinal est composé de 1705 jeunes qui ont été suivi·es durant au moins 3 des 4 vagues de l'enquête.

Nous avons tout d'abord procédé à l'analyse descriptives des données concernant l'usage des cigarettes électroniques des jeunes et leur consommation de cigarettes traditionnelles. Nous avons ensuite utilisé la méthode de l'analyse de séquences afin d'observer les trajectoires de consommation de cigarettes électroniques et de cigarettes traditionnelles des jeunes au cours de la période d'enquête. Nous avons finalement conduit des analyses de régressions logistiques afin d'étudier les associations entre l'usage de cigarettes électroniques et le tabagisme au cours du temps, séparément chez les jeunes initialement fumeur·ses et chez les jeunes initialement non-fumeur·ses.

3.3 Résultats

Des 27 études identifiées dans la revue de littérature, toutes ont mis en avant une association positive et significative entre l'usage de cigarettes électroniques et l'initiation au tabagisme chez les jeunes non-fumeur-ses. Les jeunes non-fumeur-ses auraient ainsi plus de risques de s'initier au tabagisme après avoir utilisé des cigarettes électroniques comparé aux jeunes qui n'en avaient préalablement pas utilisé. Cette association semble robuste au-delà des spécificités méthodologiques des différentes études ainsi que des potentielles différences culturelles entre les pays dont sont issues les recherches.

Notre étude a mis en avant une prévalence de tabagisme élevée chez les jeunes: 32% ont rapporté être un-e fumeur-se quotidien-ne ou occasionnel-le lors de la dernière vague (âge moyen de 19.8 ans), une hausse de près de 3 points de pourcentage en comparaison de la proportion de fumeur-ses lors de la première vague (âge moyen de 16.8 ans). Concernant l'usage de cigarettes électroniques, près de la moitié des jeunes en ont déjà essayé au moins une fois au cours de leur vie, mais seulement 1 jeune sur 10 au cours des 30 derniers jours. Un usage récent était plus répandu parmi les fumeur-ses et ex-fumeur-ses que parmi les non-fumeur-ses. Concernant les raisons premières d'usage de cigarettes électroniques, plus des trois-quarts des jeunes ont affirmé les utiliser « pour essayer ».

À l'aide des analyses de séquences, nous avons pu observer que les trajectoires les plus fréquentes et les plus stables dans le temps sont celles concernant le non-usage et l'utilisation exclusive de cigarettes traditionnelles: 45.9% des jeunes n'ont utilisé ni cigarettes électroniques ni traditionnelles à aucune des 4 vagues, et 7.5% a fumé exclusivement des cigarettes traditionnelles à toutes les vagues. En comparaison, moins de 0.2% de l'échantillon a utilisé soit exclusivement des cigarettes électroniques, soit a eu un usage exclusivement dual de cigarettes électroniques et traditionnelles à toutes les vagues.

Nous avons identifié et nommé 5 groupes de jeunes regroupant des trajectoires de consommation similaires :

- Les non-fumeur-ses ((N=980, 57.5%) : qui rassemble majoritairement des jeunes non-fumeur-ses ou ayant essayé une fois des cigarettes électroniques ou traditionnelles ;
- Les fumeur-ses établis (N=285, 16.8%) : qui contient principalement des jeunes ayant fumé exclusivement des cigarettes traditionnelles tout au long de la période d'enquête ou ont eu une consommation duale ;
- Les fumeur-ses ponctuels (N=194, 11.4%) : constitué de jeunes ayant fumé des cigarettes traditionnelles ou eu une consommation duale de cigarettes électroniques et traditionnelles à certaines vagues mais pas à d'autres ;
- Les fumeur-ses sur le tard (N=138, 8.1%) : qui rassemble des jeunes qui étaient initialement non-fumeur-ses et se sont ensuite tournés vers le tabagisme ;
- Les expérimentateur-trices (N=106, 6.2%) : qui regroupe des jeunes qui changent systématiquement de mode de consommation entre les vagues.

Les régressions logistiques concernant les jeunes initialement non-fumeur-ses ont montré une association positive et significative entre l'usage de cigarettes électroniques et l'initiation au tabagisme une année plus tard. Il existerait donc un risque que des jeunes non-fumeur-ses qui utilisent des cigarettes électroniques se tournent ensuite vers le tabagisme. Concernant l'usage de cigarettes électroniques chez les jeunes initialement fumeur-ses, il ne semble pas y avoir d'impact bénéfique de l'utilisation de cigarettes électroniques sur leur tabagisme. En effet, l'usage préalable de cigarettes électroniques n'était pas associé à l'arrêt du tabac une année plus tard. De même, les jeunes qui fumaient de manière quotidienne et utilisaient des cigarettes électroniques (usage dual) n'avaient pas plus de chance de devenir des fumeur-ses occasionnel-les que les jeunes qui n'en avaient préalablement pas utilisé.

3.4 Discussion

Le marché des produits du tabac et de la nicotine s'est diversifié et a innové ces dernières années, notamment à cause du durcissement des lois concernant les cigarettes traditionnelles, ainsi que de la recherche d'alternatives moins nocives pour la santé par les consommateur-trices. Cette diversification et ces innovations sont autant de possibilités pour les jeunes d'entrer en contact avec des produits nicotïnés, dont le risque de dépendance est grand. Ces innovations sont fréquentes et peuvent grandement impacter les modes de consommation. C'est ce qui a été observé avec l'arrivée des cigarettes électroniques *Juu!*TM aux États-Unis qui a fortement augmenté la prévalence d'usage de ce produit chez les jeunes américain-es. Nous relevons la nécessité de continuer à monitorer les comportements d'usage des cigarettes électroniques et traditionnelles en Suisse, en particulier dans un design longitudinal, afin de déterminer les associations mutuelles entre ces deux modes de consommation et leurs impacts. De plus, il est nécessaire d'étudier séparément les comportements de consommation des adultes et ceux des jeunes, afin d'estimer et de distinguer les caractéristiques des dispositifs (p. ex. le type de dispositif, le type d'arôme utilisé, si le liquide contient ou non de la nicotine, etc.) et les modes d'usage adaptés pour promouvoir l'arrêt du tabac, de ceux susceptibles d'encourager la consommation tabagique.

Plusieurs points forts de cette étude peuvent être soulignés. Elle porte sur une période d'observation plus récente (2014-2019) que la grande majorité des recherches longitudinales publiées jusqu'ici étudiant l'association entre l'usage de cigarettes électroniques et le tabagisme chez les jeunes. De plus, nous avons utilisé les données de 4 vagues d'observation, alors que la plupart des études n'en utilisent que deux. Enfin, nos analyses ont été pondérées afin de corriger la structure de l'échantillon et de le rendre représentatif des jeunes en éducation post-obligatoire dans le canton de Fribourg. Ce canton représente en outre les deux régions linguistiques les plus communes en Suisse, avec des populations germanophone et francophone. Néanmoins, nos résultats sont à interpréter à la lumière d'un certain nombre de limites. Nous n'avons pas été en mesure d'observer tou-tes les jeunes en éducation post-obligatoire du canton de Fribourg sur les 4 années d'enquête, il peut donc en résulter un biais. De plus, les données concernent les jeunes d'un canton spécifique et les résultats obtenus ne sont donc pas généralisables à l'entier des jeunes en formation post-obligatoire en Suisse. De manière générale, les données analysées sont des données secondaires issues d'une enquête qui n'avait pas pour but premier l'étude de l'usage de cigarettes électroniques et traditionnelles chez les jeunes. Il nous a, ainsi, manqué certaines informations importantes sur les contextes et comportements relatifs à ces produits. Nous n'avons, par exemple, pas pu vérifier si les cigarettes électroniques utilisées par les jeunes contenaient ou non de la nicotine. Un usage avec nicotine peut, en effet, potentiellement plus fortement affecter le risque d'initiation au tabagisme, ainsi que les chances de succès d'un arrêt tabagique. De plus, nous n'avons pas été en mesure d'inclure certaines variables potentiellement confondantes ce qui empêche d'établir des relations causales.

Notre étude a mis en avant que l'usage de cigarettes électroniques par les jeunes était avant tout expérimental et se faisait plus de manière complémentaire aux cigarettes traditionnelles que de manière substitutive. De plus, il est possible que l'usage de cigarettes électroniques conduisent certain-es jeunes non-fumeur-ses à s'initier ensuite au tabagisme. Nous estimons que l'usage de cigarettes électroniques, s'il ne se substitue pas au moins partiellement aux cigarettes traditionnelles, devrait être découragé. Ainsi, en l'état des connaissances, il est nécessaire de faire valoir le principe de précaution concernant les mesures à mettre en place pour contrôler l'usage des cigarettes électroniques et de fournir ainsi un environnement protecteur pour les non-consommateur-trices, en particulier les plus jeunes. Ces mesures sont les mêmes que celles recommandées pour prévenir le tabagisme et sont adaptées à l'usage des cigarettes électroniques. Nous préconisons : l'augmentation du prix via l'instauration d'une taxe, à un niveau qui n'affecterait toutefois pas la demande des fumeur-ses désireux d'arrêter de fumer ou de diminuer leur consommation de tabac ; l'interdiction de

vente et de remise aux mineur-es ; l'interdiction de toute forme de publicité, de promotion et de sponsoring ; l'interdiction de vapoter dans les lieux publics fermés, afin d'éviter l'exposition au vapotage passif ainsi que la banalisation de l'usage des cigarettes électroniques et la renormalisation du comportement de fumer. Finalement, le travail d'éducation, de communication et de sensibilisation des jeunes destiné à prévenir le tabagisme doit également couvrir l'usage des cigarettes électroniques en mettant en avant les risques pour la santé et ceux de développer une dépendance à la nicotine.

3.5 Transfert dans la pratique et collaboration

Afin de valoriser et d'améliorer notre recherche et dans une optique de recherche-action alliant aspects clinique et prévention, nous avons mis en place un comité d'expert-es composé des professionnel·les actif·ves dans le domaine de la prévention du tabagisme:

- M. Nicolas Dietrich / Délégué cantonal aux questions liées aux addictions de l'Etat de Fribourg ;
- Dr. Isabelle Jacot Sadowski / Unisanté – Dpt. Promotion de la santé et prévention ;
- Dr. Hervé Kuendig / Addiction Suisse ;
- Prof. Joan-Carles Surís / Unisanté – Dpt. Epidémiologie et systèmes de santé et CHUV – Dpt. Femme-Mère-Enfant ;
- Mme Karin Zurcher / Unisanté – Dpt. Promotion de la santé et préventions.

Ce comité est intervenu principalement à deux reprises au cours de ce projet de recherche. Nous leur avons soumis une première version du rapport en leur demandant des commentaires écrits, suivi d'une rencontre qui a pris place le jeudi 5 mars 2020. Cette rencontre était destinée à discuter plus en détails des remarques/questions qui avaient préalablement été soulevées et des recommandations de santé publique concernant l'usage des cigarettes électroniques chez les jeunes. Suite à cette discussion nous avons retravaillé une deuxième version du rapport en fonction des différents commentaires/suggestions. Les membres du comité ont ensuite à nouveau été invité-es en avril 2020 à commenter par écrit cette nouvelle version afin de la valider pour dissémination.

Le Dr. Reto Auer, Université de Berne – Institut Bernois de Médecine de Famille (BIHAM), a également pris part à la première lecture du rapport.

Nous avons mis au point une fact-sheet énumérant les points clés des observations tirées de notre étude ainsi que des mesures structurelles et comportementales sur lesquelles des réflexions pourront être menées. Comme précédemment exposé, ces mesures ont préalablement été discutées et mises au point avec le comité d'expert-es.

Dans l'optique d'une éventuelle sollicitation des médias après publication, Mme Karin Zurcher et la Dre. Isabelle Jacot Sadowski seront intégrées dans la stratégie de communication.

3.6 Publications

- Rapport de recherche (à paraître dans la collection Raisons de Santé): Auderset, D., Berchtold, A., Barrense-Dias, Y. Tabagisme et usage des cigarettes électroniques chez les jeunes. Lausanne, Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2020. Collection Raisons de santé. Ce rapport sera disponible prochainement à l'adresse suivante : <https://www.unisante.ch/fr/formation-recherche/recherche/publications/raisons-sante>
- Article scientifique (en préparation). Soumission prévue dans un journal à politique éditoriale.
- Fact-sheet (à paraître sous la forme *Les Essentiels* de la collection Raisons de Santé): Fact-sheet : Tabagisme et usage des cigarettes électroniques chez les jeunes. Les versions FR/ALL/IT seront disponibles à l'adresse suivante : <https://www.unisante.ch/fr/formation-recherche/recherche/publications/raisons-sante-essentiels>

4. Annexes

- Décompte final détaillé
- Formulaire "décompte final" (formulaire FPT)
- Rapport de recherche : Tabagisme et usage des cigarettes électroniques chez les jeunes
- Fact-sheet : Tabagisme et usage des cigarettes électroniques chez les jeunes
- Procès verbal de la rencontre du 5 mars 2020 avec le comité d'expert-es et demandes (1^{er} rapport et 2^{ème} rapport) du comité
-

5. Autres remarques

Suite aux différentes remarques des membres du comité d'expert-es après lecture de la première version du rapport, il a été choisi de changer le titre du projet de recherche. Il était initialement intitulé : *Consommation de cigarettes électroniques chez les jeunes: une porte d'entrée vers le tabagisme?* et a été modifié pour : *Tabagisme et usage des cigarettes électroniques chez les jeunes*. Ce changement a été jugé pertinent sachant que le projet de recherche s'intéressait à l'étude des comportements de consommation de cigarettes électroniques et des associations potentielles entre l'usage de ce produit et le tabagisme chez les jeunes de manière large.

Veuillez retourner ce formulaire par courriel à l'adresse info@tpf.admin.ch ou directement à la personne responsable de votre projet auprès du fonds de prévention du tabagisme.

Explications relatives aux différents champs

Évaluation du résultat du projet

Utilisez les feux tricolores pour évaluer le déroulement du projet :

- vert = comme prévu
- orange = quelques écarts ou difficultés
- rouge = écarts ou difficultés relativement importants

Commentez brièvement votre évaluation dans le champ prévu à cet effet.

Résumé

Décrivez sur une page au maximum la situation initiale, la ou les hypothèse(s) de départ, les expériences faites, les principaux résultats et la ou les principale(s) conclusion(s) de votre recherche. Relevez en particulier les applications pratiques de ces résultats dans le domaine de la prévention du tabagisme en Suisse.

Le résumé sera traduit dans les autres langues officielles. Il doit être rédigé de manière à ce que des tiers n'ayant pas de connaissances scientifiques approfondies comprennent votre projet et ses conclusions.

Questions de recherche

Veillez à nouveau mentionner brièvement quelles ont été les questions de recherche. Indiquez également si elles ont changé en cours de projet, ou si de nouvelles questions sont venues s'y ajouter.

Démarche

Décrivez la démarche concrète mise en œuvre. Comment avez-vous testé vos hypothèses, comment avez-vous collecté vos données ? Quelles étaient les parties prenantes au projet et comment ont-elles été intégrées dans le plan de recherche ? Quels instruments (de collecte) avez-vous utilisés ?

Résultats

Quels sont les principaux résultats de votre recherche ? Présentez-les si possible sous forme de texte ou au moyen de graphiques et de tableaux facilement compréhensibles.

Discussion

Analysez les résultats de votre recherche et les conclusions que vous en tirez. Quelle est leur utilité pour la prévention du tabagisme en Suisse ? Votre recherche apporte-t-elle une contribution nouvelle à la prévention du tabagisme ou éclaire-t-elle un nouvel aspect d'une question déjà étudiée auparavant ? En quoi les résultats de votre recherche contribuent-ils à améliorer le travail des acteurs de la prévention du tabagisme ? Comment vos résultats peuvent-ils être utilisés par les milieux de la science, de la politique ou des médias, que ce soit à des fins d'amélioration ou d'adaptation du travail ou dans le but d'informer ou de s'informer soi-même ?

Transfert dans la pratique et collaboration

Quelles mesures avez-vous prises pour diffuser les enseignements de votre recherche ? Ce transfert dans la pratique s'est-il déroulé avec succès ? Que pouvons-nous en attendre à l'avenir ? Avec quels acteurs de la prévention du tabagisme ou d'un autre domaine avez-vous collaboré à cet effet ?

Publications

Établissez une liste des publications en lien avec votre projet. D'autres publications sont-elles prévues ? Précisez le type (p. ex. article scientifique, rapport) et le statut (p. ex. en préparation, publié) de chaque document. Veuillez faire figurer ici les liens vers les publications en libre accès ou nous en envoyer une version PDF afin que nous puissions la publier sur notre site Internet. Remarque importante : le FPT privilégie la publication dans des revues librement accessibles (open access). Une dérogation à ce principe n'est possible que si vous avez justifié l'impossibilité ou l'inutilité d'une publication en libre accès dans votre demande.

Annexes

Mentionnez toutes les annexes jointes au rapport, telles que les rapports d'évaluation, les publications ou tout autre document utile.